

et, en parlant des privilèges de la Sainte Vierge, nous avons dit qu'elle fut exempte aussi de ces défauts qui sont la suite naturelle de la faute originelle.

Marie avait donc des penchants très prononcés vers la vertu. Elle n'avait pas besoin de faire taire en elle d'autres voix qui l'attiraient vers le péché ; son acte, produit total de sa liberté, allait donc vers Dieu de tout l'élan de sa nature et de son cœur et ainsi, immensément *libre*, il était immensément méritoire.

Et si l'Esprit-Saint veut bien nous inspirer d'imiter en quelque chose la *liberté* de la Sainte Vierge, il nous dira que cette ressemblance s'obtient par la pratique de la *vertu*. Celle-ci, en effet, ne peut nous pousser que vers le bien. Elle le fait, en détruisant en notre âme les instincts vicieux. Plus un acte est libre plus il est méritoire. Mais plus il est vertueux, plus il est libre, donation plus complète de tout son être, de toute son affection, de toute sa vie. J'ajoute plus un acte est vertueux plus il est *facile*, et ainsi nous aboutissons à cette consolante doctrine qu'une grande *facilité* ne peut qu'augmenter nos mérites ; ainsi en fut-il de la Sainte Vierge.

L'acte méritoire doit être *libre*, il faut aussi qu'il soit moralement *bon*. Le salaire qui récompense le mérite, c'est dans le ciel, la vue et l'amour de Dieu dans une pureté rayonnante. Ce serait donc un blasphème qu'un salaire de pureté et de beauté puisse récompenser une action où sont mêlées la laideur et la souillure. Une action est donc méritoire si elle est bonne, et d'autant plus méritoire qu'elle est meilleure.

Pensons donc à ce que la Sainte Vierge a dû mettre dans ses actions. Rappelons nous ce que nous avons essayé de deviner de la beauté de son âme, pensant bien qu'aucune faute n'a pu se mêler à sa vie. Nous avons dit que dès sa Conception Immaculée la grâce fut si abondante qu'elle éloignait le mal dont elle avait détruit tout germe, et plus tard l'incarnation du Verbe achevera cette confirmation dans le bien. Nous avons ajouté aussi que la maternité divine et l'état de grâce sont des notions inséparables.

Les actions de la Sainte Vierge sont donc sorties de son âme comme des gouttes pures, limpides, toutes divines, sans aucun germe de mal. Elles furent, aux yeux de Dieu, comme le ray-